L'Année de la Défense Nationale

ADN 2027

Sous la direction de **HERVÉ de COURRÈGES**
Préface de **PIERRE LÉVY**

Agir dans un monde fracturé

› Partenariats et alliances
› Souveraineté
› Futur du combat

IHEDN

La Documentation française

SOMMAIRE

6 LISTE DES DOCUMENTS

9 PRÉFACE Par l'ambassadeur Pierre Lévy, Président du Conseil d'administration de l'IHEDN

11 INTRODUCTION Par le général de corps d'armée Hervé de Courrèges

15 PARTIE 1 **LA DÉFENSE MILITAIRE**

17 **La très haute altitude, un espace stratégique**
Général de brigade aérienne Alexis Rougier

24 **Le futur du combat aéroterrestre sur le champ de bataille à l'horizon 2040**
Général de corps d'armée Bruno Baratz

32 **La marine, une armée au service des Français depuis 400 ans**
Nicolas Mazzucchi

38 **La crédibilité technique de la dissuasion française pour les années à venir**
Ingénieur général hors classe de l'armement Guillaume de Garidel

45 **La dissuasion nucléaire française à l'heure de l'Europe**
Bruno Tertrais

51 PARTIE 2 **LA DÉFENSE NATIONALE**

53 **Faire face aux bouleversements du monde : la *Revue nationale stratégique 2025***
Guillaume Lasconjarias

60 **Traité de Nancy : perspectives et limites du traité franco-polonais**
Amélie Zima

66 **La *Stratégie nationale de cybersécurité* 2026-2030**
Vincent Strubel

73 **Souveraineté et vulnérabilités : décryptage du rapport parlementaire sur la guerre économique**
Arnaud de Morgny et Nicolas Moinet

80 **Journée défense et citoyenneté, rebaptisée Journée de mobilisation : le renforcement de la défense nationale par le développement de la volonté de défendre**
Général de corps d'armée Pierre-Joseph Givre

84 **Le service national : un levier structurant pour la cohésion nationale**
Commandant (AAE) Valérie Auxire
Chef de bataillon Pierre Coince
Sous la coordination du commissaire général de 1re classe Thierry de La Burgade

91 PARTIE 3 **LA SÉCURITÉ NATIONALE**

93 **La loi de programmation pour la refondation de Mayotte : levier indispensable de réaffirmation de la souveraineté française dans l'océan Indien**
Préfet François-Xavier Bieuville

100 **Le ministère de l'Intérieur dans la lutte contre la cybercriminalité**
Colonel Frédéric Avy

108 ***Tous Responsables* : le guide de la résilience pour la population**
Préfet Xavier Brunetière

114 ***French Response* ou l'opérationnalisation de la riposte informationnelle**
Marie-Doha Besancenot

123 PARTIE 4 **LA SÉCURITÉ INTERNATIONALE**

125 **Architecture de sécurité en Europe : les deux faces d'un même problème**
Stéphane Audrand

132 **La stratégie française pour l'Arctique : entre ambitions et déclarations**
Pauline Pic

141 **L'Amérique latine et le corollaire Trump à la doctrine Monroe**
Kevin Parthenay

150 **La République islamique d'Iran face à la guerre : la centralité de la défense passive**
Wendy Ramadan-Alban

156 **La guerre des Douze Jours entre Israël et l'Iran : la diplomatie coercitive en action**
Général de brigade aérienne Jean-Patrice Le Saint

165 **La puissance sous condition : recentrage hémisphérique, politisation et redéfinition contractuelle du lien transatlantique de la posture stratégique de l'administration Trump 2.0**
Clara Hénoux et Maud Quessard

173 CHRONOLOGIE

179 BIOGRAPHIES DES CONTRIBUTEURS

LISTE DES DOCUMENTS

1. Stratégie des armées pour la très haute altitude, Le Bourget, 17 juin 2025 22
2. Extrait de la conclusion d'*Action Aéroterrestre Future. Au cœur de la combinaison des effets*, Commandement du combat futur, Paris, octobre 2025 30
3. Extrait du texte : « Ordre du jour n° 34 du chef d'état-major de la marine », Paris, 13 janvier 2026 37
4. Extraits du discours du Président de la République sur la dissuasion nucléaire de la France, Île Longue, 2 mars 2026 43
5. Extrait du discours du Président de la République sur la dissuasion nucléaire de la France, Île Longue, 2 mars 2026 50
6. Extraits de l'audition de M. Nicolas Roche, secrétaire général de la Défense et de la Sécurité nationale, Assemblée nationale, 5 novembre 2025 58
7. Extrait du traité pour une coopération et une amitié renforcées entre la République de Pologne et la République française, 9 mai 2025 65
8. *Stratégie nationale de cybersécurité* 2026-2030, Secrétariat général de la défense et la sécurité nationale (SGDSN), 29 janvier 2026 71
9. Extrait du rapport d'information de la Commission des finances, de l'économie générale et du contrôle budgétaire sur la guerre économique, présenté par M. Christophe Plassard, rapporteur spécial, en juillet 2025 (p. 15-16) 79
10. Extrait du discours du Président de la République, Varces, 27 novembre 2025 89

11. Loi de programmation pour la refondation de Mayotte, 11 août 2025 98

12. Éditorial de M. Bruno Retailleau, ministre de l'Intérieur, à la première stratégie ministérielle de lutte contre la cybercriminalité, avril 2025 107

13. Guide *Tous responsables*, 20 novembre 2025 113

14. Extrait du discours de la secrétaire générale du ministère de l'Europe et des Affaires étrangère, Anne-Marie Descôtes, 9 septembre 2025 122

15. Contre-proposition européenne au plan de paix de Donald Trump (points principaux), automne 2025 130

16. Extrait de la *Stratégie de défense pour l'Arctique*, ministère des Armées, mars 2025 140

17. Extrait de la *Stratégie de sécurité nationale des États-Unis d'Amérique*, Washington, 5 décembre 2025 148

18. Message écrit du chef d'état-major général des armées, le général Abdolrahim Musavi (13 juin 2025 - 28 février 2026), publié par l'agence officielle IRIB (Islamic Republic of Iran Broadcasting), 29 octobre 2025 154

19. Discours du président Trump à la Nation, Maison-Blanche, 21 juin 2025 164

20. Extraits de la *Stratégie de défense nationale 2026,* Washington DC, janvier 2026 172

PRÉFACE

PAR L'AMBASSADEUR PIERRE LÉVY, PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'IHEDN

De nos jours, le paysage international donne le vertige, même aux lecteurs avertis de l'*Année de la défense nationale*. Nombre des évolutions actuelles ne sont, certes, que l'accélération de tendances préexistantes : la nouvelle répartition de la puissance avec le poids croissant de la Chine, de l'Inde et d'autres pays émergents, la contestation de l'ordre occidental, la rivalité stratégique structurante entre Washington et Pékin, le désengagement des États-Unis de l'Europe, le délitement du cadre agréé de sécurité collective bâti depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, l'accumulation des crises, sécuritaires, financières, sanitaires, environnementales. Les rapports de force ont toujours été consubstantiels aux relations internationales. Mais ils s'expriment aujourd'hui de manière désinhibée, tout comme l'usage de l'outil militaire, en ne cherchant même plus à préserver l'apparence du respect du droit international. L'agression de la Russie contre l'Ukraine nie l'existence même d'un État souverain. C'est la première guerre de haute intensité depuis 1945, à l'échelle de la globalisation et à nos portes, de surcroît décidée par une puissance nucléaire. Le terrorisme islamiste du Hamas et du Hezbollah frappe Israël et provoque ses ripostes massives avec un effet de remodelage du Moyen-Orient. Les États-Unis et Israël attaquent l'Iran, déclenchant une troisième guerre du Golfe et une crise aux répercussions mondiales.

Partout l'usage de la force armée rencontre ses limites quand il n'est pas intégré dans une stratégie diplomatique de sortie de crise. Partout l'illusion de la toute-puissance est mise à l'épreuve par la résistance du faible. S'y ajoutent les transformations profondes des modes opératoires. Les innovations technologiques, symbolisées par l'omniprésence des drones, modifient la conduite de la guerre ; elle-même n'est plus le temps paroxystique d'un affrontement, entre deux périodes de paix, mais une séquence du triptyque compétition-contestation-affrontement. Enfin, pour prendre la mesure complète du champ de la conflictualité contemporaine, il faut souligner l'importance de la communication, la bataille des idées et des récits, la désinformation, tout particulièrement dans l'espace numérique. Les modes d'actions hybrides de la Russie en sont une illustration.

Nous sommes à la croisée des chemins, à un tournant historique, dans une bascule stratégique ; je me suis toujours méfié de ces formules. Mais les développements actuels marqueront sans doute l'histoire, comme des dates-charnières, au même titre que 1945, 1991, le 11-Septembre. Au cours de ces 35 dernières années, nous avons vécu dans un monde que nous appelions celui de l'après-guerre froide. Il était « celui de l'après » à défaut de pouvoir qualifier le présent dans lequel nous vivions. Aucune grille d'analyse définitive ne s'impose aujourd'hui. Peut-être sommes-nous « dans ce clair-obscur d'où surgissent les monstres », selon la célèbre formule de Gramsci, entre une décomposition en cours et une recomposition à venir ?

La politique des États-Unis sera, à l'évidence, déterminante pour dessiner l'ordre ou le désordre du monde. Ils sont à l'origine du système international issu de 1945 et de la globalisation. Ils en ont tiré avantage d'un point de vue politique, militaire et économique pour installer leur suprématie. L'administration Trump est aujourd'hui engagée dans sa remise en cause. Elle mine la notion d'Occident en tant que réalité politique autour des valeurs de la démocratie libérale et s'affiche ouvertement hostile à l'Union européenne. Cette attitude renforce la main de la Russie et de la Chine. La guerre de la Russie en Ukraine est indisso-

ciable de son combat plus large pour l'avènement d'un monde multipolaire, dans lequel elle figurerait parmi les maîtres du monde, aux côtés des États-Unis et de la Chine, chacun dans sa sphère d'influence. Quant à la Chine, elle a beau jeu de se portraiturer en tant que puissance raisonnable et responsable face à l'imprévisibilité émanant de Washington.

Dans ce contexte, les Européens risquent d'être sortis de l'histoire. Ils jouent très gros, rien moins que l'avenir de leur construction commune : la capacité de l'Union européenne à incarner ses valeurs démocratiques, à gérer une crise à ses frontières, à assumer sa sécurité en pleine souveraineté. Il faut admettre que l'Union européenne et les Européens sont très mal à l'aise dans la configuration actuelle qui bouscule leurs intérêts et perturbe leurs schémas de pensée. Leur rapport à la puissance a été bouleversé par l'agression de la Russie ainsi que par les politiques des États-Unis et de la Chine. Doivent-ils se borner à réaffirmer le respect de leurs valeurs et du droit, leur confiance dans le multilatéralisme face à la multipolarisation, au risque d'être incapables de peser dans ce monde brutal ? Ou rivaliser à leur tour dans ce jeu de la force, à supposer qu'ils en aient les moyens, quitte à renier une part de leur identité ? Ce choix est évidemment simplificateur et les deux approches sont à combiner. Mais il est impératif que les Européens repensent en profondeur leur rapport à la puissance, adoptent un logiciel géopolitique, renforcent leurs capacités militaires, développent une culture stratégique commune, aient l'ambition de leurs moyens qu'ils ont tendance à sous-estimer.

Le fil de notre réflexion et de notre action doit être européen. La France a tous les atouts pour contribuer, en pointe, au sursaut stratégique européen : ses responsabilités au titre de son siège permanent au Conseil de sécurité des Nations unies, sa conception d'un système international réformé, son ambition d'une Europe forte, son modèle d'armée complet, son approche d'une dissuasion nucléaire avancée. Cependant, notre pays doit prendre garde à certains travers. Les évolutions actuelles, tout particulièrement les interrogations sur la fiabilité du lien transatlantique, valident ses grands choix stratégiques qui remontent au général de Gaulle et continuent de la guider aujourd'hui[1]. Mais avoir raison ne garantit pas l'adhésion de ses partenaires européens et alliés. Sa force viendra de sa capacité d'entraînement et de la confiance qu'elle leur inspirera.

Il faut lire et relire un article de Pierre Hassner, « Le siècle de la puissance relative », d'octobre 2007[2]. Les analyses visionnaires de cet élève de Raymond Aron décrivent un XXIe siècle confus où l'hégémonie occidentale est mise à l'épreuve : des concurrents qui ne sont ni amis ni ennemis, des victoires militaires qui sont des échecs politiques, des résistances culturelles aux valeurs de la démocratie. Nous y sommes. Dans cette configuration où ne règnent ni l'action collective multipolaire, sur le modèle du concert européen du XIXe siècle, ni les institutions multilatérales, l'affirmation de la souveraineté européenne est, plus que jamais, la clef de notre avenir.

1. *Revue nationale stratégique*, juillet 2025, www.sgdsn.gouv.fr/publications/revue-nationale-strategique-2025
2. *Le Monde*, 2 octobre 2007.